

surprenants aveux, convertit ses bourreaux; transforme les instruments de sa torture en insignes de son triomphe, et, à travers les débris où semblait s'être abîmée sa puissance, dresse plus solide que jamais le trône de sa force et de sa gloire.

C'est l'une de ces étonnantes résurrections, c'est l'une de ces triomphes imprévus où s'affirme une puissance surhumaine, que rappellent au monde chrétien les présentes Fêtes Constantiniennes.

Depuis sa naissance au Calvaire, l'Église avait surtout gardé et montré au monde les traits de Jésus crucifié. Trois siècles de vie cachée, d'humiliations incessantes, de persécutions sanglantes, l'avaient suffisamment marquée du signe de la souffrance. Elle était prête à entrer dans le royaume de sa gloire terrestre. C'est la main d'un empereur païen qui devait lui en ouvrir la porte.

Victorieux de Maxence, en 313, Constantin comprend qu'il doit sa victoire au Dieu des chrétiens. Le signe qui lui est apparu dans les airs, la belle conduite des serviteurs du Christ, et, surtout, la grâce surnaturelle, qui l'a déjà touché et marqué pour les œuvres de Dieu, lui ouvrent les yeux et le déterminent à consacrer, par un acte de solennelle gratitude, le triomphe mémorable qu'il vient de remporter. Il rend donc le fameux Édît de Milan, qui met fin aux persécutions sanglantes et donne à l'Église la paix dans l'honneur et dans la liberté.

Ce fut une heure solennelle entre toutes que celle où l'on vit enfin se dissiper ce nuage de soupçons injustes et de calomnies infâmes qui pesait depuis l'origine sur la religion nouvelle.

Le paganisme était vaincu; le Christ triomphant allait régner par son Église sur la société régénérée; la croix allait prendre sa place d'honneur et faire rayonner sur le monde le signe de l'espérance, de l'amour et du salut. Aussi, quels tressaillements d'allégresse firent battre les cœurs des disciples de Jésus! Quelles actions de grâces montèrent vers l'Empereur qui se faisait le ministre docile des desseins de la Providence, et de lui jusqu'à Dieu qui faisait éclater ainsi sa puissance et sa bonté!

Il était opportun, Nos très chers frères, de rappeler